

1) Résolution dans $\mathbb{Z}$ d'équations linéaires

Def 11 : si $P \in \mathbb{Z}[X_1, \dots, X_n]$, on parle d'équation diophantienne linéaire lorsque $\deg P \leq 1$. Elle revient à résoudre $MX = B$, $M \in M_{p,n}(\mathbb{Z})$, $B \in \mathbb{Z}^p$, lorsque l'on considère un système à p équations.

Prop 12 : L'équation $a_1x_1 + \dots + a_nx_n = b$ admet une solution n.s.i. : $\text{pgcd}(a_1, \dots, a_n) \mid b$.

Rem 13 : pour trouver une telle combinaison, on utilise l'algorithme d'Euclide étendu.

Prop 14 : Soit $a, b, c \in \mathbb{Z}$, a et b. Alors, si (x_0, y_0) est une solution particulière de $ax + by = c$, alors l'ensemble des solutions de cette équation est $S = \{x_0 + k \frac{b}{\text{pgcd}(a,b)}, y_0 - k \frac{a}{\text{pgcd}(a,b)}, k \in \mathbb{Z}\}$.

2) Exemple de résolution dans $\mathbb{N}$

DEV 1 : Soit $a_1, \dots, a_p \in \mathbb{N}^*$ nombres premiers entre eux dans leur ensemble. On pose

$$S_m = \{ (x_1, \dots, x_p) \in \mathbb{N}^p, \sum_{i=1}^p a_i x_i = m \}$$

$$\text{alors } S_m \sim \frac{1}{\pi_p} \frac{m^{p-1}}{(p-1)!}$$

III Utilisation de la congruence

1) Equations de congruence

Def 15 : On appelle équation de congruence une équation polynomiale dans $\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$.

Prop 16 : L'équation $ax = b$ [m] a une solution n.s.i. $d := \text{pgcd}(a, m) \mid b$. Dans ce cas, l'équation admet d solutions, et si x_0 est une solution particulière, alors les solutions sont les $x_0 + k \frac{m}{d}$, $0 \leq k < d$.

I. Définitions et premières remarques

1) Définitions

Def 1 : on appelle équation diophantienne la donnée de $P \in \mathbb{Z}[X_1, \dots, X_n]$. Résoudre cette équation revient à trouver les zéros de P .

Def 2 : Si $P \in \mathbb{Z}[X_1, \dots, X_n]$ est homogène, on appelle solution triviale la solution $(0, \dots, 0)$.

Rem 3 : Maitjassariak a montré que le problème de savoir si une équation a une solution est indécidable (1970).

2) Le lien $\mathbb{Z} - \mathbb{Q}$

Prop 4 : Soit $P = \sum_{i=0}^m a_i X^i \in \mathbb{Z}[X]$ et $\frac{p}{q} \in \mathbb{Q}$ racine de P , avec $p, q = 1$. Alors $q \mid m$ et $p \mid a_0$.

Ex 5 : Les solutions de $x^4 + 3x^3 - x^2 - 5x + 2 = 0$ dans $\mathbb{Q}$ sont $x = 1$ et $x = -2$.

Rem 6 : quitte à ajouter des variables, on peut ramener la résolution d'équations sur $\mathbb{Q}$ à la résolution d'une équation diophantienne.

3) Méthode de la descente infinie

Prop 7 : Soit $A \in \mathbb{N}$, $A \neq 0$. Alors A admet un plus petit élément.

Ex 8 : $x^2 = 2y^2$ n'a pas de solution non triviale si $p \in \mathbb{P}$ (ensemble des nombres premiers).

alors $x^2 + py^3 + p^2y^3 = 0$ n'a pas de solution non triviale.

II. Equations diophantiennes de degré 1

Th 9 (Bezout) : Soit $a_1, \dots, a_m \in \mathbb{Z}$, alors :

$$\{a_1, \dots, a_m\} \text{ sont premiers entre eux } \Leftrightarrow \exists u_1, \dots, u_m \in \mathbb{Z} \text{ tels que } \sum_{i=1}^m a_i u_i = 1$$

Rem 10 (Gauss) : Soit $a, b, c \in \mathbb{Z}$. Soit $a \mid bc$ et $\text{pgcd}(a, b) = 1$.

Prop 17: Soit $m_1, m_2, \dots, m_k \in \mathbb{N}^*$ premiers entre eux 2 à 2. On veut résoudre $x \equiv a_i [m_i]$. On pose $m := \prod m_i$. Alors le système d'équations a une unique solution modulo m . Si l on pose $b_i := \prod_{j \neq i} m_j$ et $c_i \in \mathbb{Z}$ tel que $c_i b_i \equiv 1 [m_i]$, alors $x := \sum c_i b_i a_i$ est une solution.

2) Loi de réciprocité quadratique

Def 18: Soit $p \in \mathbb{P}$ impair, $a, r \in \mathbb{Z}$. On pose $\left(\frac{a}{p}\right) := \begin{cases} 1 & \text{si } a \text{ est un carré mod } p \\ -1 & \text{sinon} \end{cases}$

Prop 19 (Euler): Si $a, r \in \mathbb{Z}$, on a $\left(\frac{a}{p}\right) = a^{\frac{p-1}{2}} [p]$

Prop 20 (Loi de réciprocité quadratique): Soit $p, q \in \mathbb{P}$ impairs, $p \neq q$
alors $\left(\frac{p}{q}\right) = (-1)^{\frac{p-1}{2} \frac{q-1}{2}} \left(\frac{q}{p}\right)$

Prop 21: On a : $\left(\frac{-1}{p}\right) = 1 \Leftrightarrow p \equiv 1 [4]$
 $\left(\frac{2}{p}\right) = 1 \Leftrightarrow p \equiv \pm 1 [8]$ ou $p \equiv 3, \left(\frac{2}{p}\right) = -1 \Leftrightarrow p \equiv \pm 4 [12]$

Ex 22: l'équation $y^2 = 4x^2 + 3$ n'a pas de solutions

Ex 23: Si $p \equiv 3 [4]$, $p \in \mathbb{P}$, l'équation $x^2 + y^2 = py^2$ n'a pas de solutions non triviale

3) Equation de Mordell / Bachet

Def 24: On appelle équation de Mordell / Bachet l'équation $y^2 = x^3 + k$ pour $k \in \mathbb{Z}$

Prop 25: si $M \equiv 3 [4]$, $N \equiv 2 [4]$ et, $\forall p \in \mathbb{P}$, $p \mid N \Rightarrow p \equiv 1 [4]$, alors, pour $k = M^3 - N^2$, l'équation n'a pas de solutions

Prop 26: si $M \equiv 2 [4]$, $N \equiv 1 [2]$ et, $\forall p \in \mathbb{P}$, $p \mid N \Rightarrow p \equiv 1 [4]$, alors, pour $k = M^3 - N^2$, l'équation n'a pas de solutions

Ex 27: $y^2 = x^3 - 5$ n'a pas de solutions
 $y^2 = x^3 + 7$ n'a pas de solutions

IV. De l'arithmétique dans un anneau

Prop 28: Soit A un anneau principal, $p \in A$ non nul non inversible. alors : p est premier $\Leftrightarrow p$ est irréductible

$\Leftrightarrow A/(p)$ est un corp

1) Autour de l'anneau de Gauss

Def 29: on appelle anneau de Gauss l'anneau $\mathbb{Z}[i]$

Prop 30: On a $\mathbb{Z}[i] = \mathbb{Z}[X]/(X^2 + 1)$

Prop 31: $\mathbb{Z}[i]$ est euclidien pour la norme $N(a+ib) = a^2 + b^2$

Prop 32: $\mathbb{Z}[i]^* = \{-1, 1\}$

Lemme 33: On pose $\Sigma := \{a^2 + b^2, a, b \in \mathbb{Z}\}$. Alors Σ est stable par multiplication

Th. 34: Soit $m \in \mathbb{N}$. alors :

$m \in \Sigma \Leftrightarrow \forall p \in \mathbb{P}, p \equiv 3 [4], p \mid m \Rightarrow v_p(m)$ est pair

App. 35: Si $a+ib \in \mathbb{Z}[i]$

$\{a+ib \text{ est irréductible}\} \Leftrightarrow \{a^2 + b^2 \in \mathbb{P} \text{ ou } a^2 + b^2 = p^2, \}$
dans $\mathbb{Z}[i]$ $p \in \mathbb{P}$ et $p \equiv 3 [4]$

App. 36: Si $p \in \mathbb{P}$, ou $p = 2$ ou $p \equiv 1 [4]$, alors l'équation $x^2 + y^2 = py^2$ a une infinité de solutions

Def 37: On appelle équation de Pythagore l'équation $x^2 + y^2 = z^2$. Une solution (x, y, z) de cette équation est dit triplet pythagoricien

Th. 38: Le triplet (x, y, z) est un triplet pythagoricien, si et seulement si il existe $d > 0$ et

$u, v \in \mathbb{N}, u, v \neq 1, u > v$ et $\begin{cases} x = d(u^2 - v^2) \\ y = 2d u v \\ z = d(u^2 + v^2) \end{cases}$

(c'est formulation de x et y près)
((x, y, z) non triviale)

2) Autour de l'anneau $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$

Prop 39: on a $\mathbb{Z}[\sqrt{2}] = \mathbb{Z}[X]/(X^2-2)$

Prop 40: $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ est euclidien pour la norme $N(a+b\sqrt{2}) = a^2+2b^2$

Prop 41: on a $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]^\times = \{ \pm 1, -1 \}$

Prop 42: Soit $p \in \mathbb{P}$. Alors $p = a^2 + 2b^2 \Leftrightarrow (-2)$ est un carré mod p

Ex 43: Les solutions de l'équation de Mordell

$xy^2 = x^3 - 2$ sont $(3, 5)$ et $(3, -5)$

3) Autour de l'anneau d'Eisenstein

Def 44: on pose $j := \frac{-1+\sqrt{3}}{2}$

Def 45: on appelle anneau d'Eisenstein l'anneau $\mathbb{Z}[j]$

Prop 46: on a $\mathbb{Z}[j] \simeq \mathbb{Z}[X]/(X^2+X+1)$

Prop 47: $\mathbb{Z}[j]$ est euclidien pour la norme
 $N(a+bj) = a^2 - ab + b^2 = \frac{(2a-b)^2 + 3b^2}{4}$

Prop 48: $\mathbb{Z}[j]^\times = \{ \pm 1, j, j^2, -j, -j^2 \}$

Th. 49: Soit $p \in \mathbb{P}$. $p = a^2 - ab + b^2 \Leftrightarrow \begin{cases} p \neq 2 \\ -3 \text{ est un carré mod } p \end{cases}$

Ex. 50: $7 = 3^2 - 2 \cdot 2 + 2^2$ ($7 \equiv 1 \pmod{3}$)

IV. Autres équations

1) L'équation de Pell

Def 51: on appelle équation de Pell l'équation $x^2 - dy^2 = m$
 où $m \in \mathbb{Z}$ et $d \geq 2$ est sans facteur carré

Th. 52: pour étudier cette équation, on se place dans $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$

Th. 53 (Lagrange): a) Il existe une infinité de solutions de l'équation $x^2 - dy^2 = 1$. Il existe une solution minimale (x_1, y_1) , $x_1, y_1 > 0$, dit solution fondamentale (c.g.). Les autres solutions dans $(\mathbb{N}^*)^2$ sont les (x_m, y_m) où $x_m + \sqrt{d}y_m = (x_1 + \sqrt{d}y_1)^m$

2) Si $x^2 - dy^2 = -1$ a une solution, alors il existe une solution minimale (x_1, y_1) , $x_1, y_1 > 0$, dit solution fondamentale, c.g. Les autres solutions dans $\mathbb{N}^2$ sont les (x_m, y_m) où $x_m + \sqrt{d}y_m = (x_1 + \sqrt{d}y_1)^m$ et m impair. Le couple (x_2, y_2) est alors solution fondamentale de $x^2 - dy^2 = 1$

Rem. 54: si (x, y) , $x, y > 0$, est une solution de $x^2 - dy^2 = \pm 1$, alors $\frac{x}{y}$ est une réduite de développement

Ex. 55: $\sqrt{2} = [1, 2, 1, 2, \dots]$, ce qui donne $8^2 - 2 \cdot 7^2 = 1$
 $\sqrt{37} = [6, 12]$, ce qui donne $6^2 - 37 \cdot 1^2 = -1$

2) L'équation de Fermat

Def 56: on appelle équation de Fermat l'équation $x^m + y^m = z^m$

Prop 57: si $x, y, z \geq 1$, l'équation $x^4 + y^4 = z^2$ n'a pas de solutions

Cr. 58: si $m = 4$, l'équation de Fermat n'a pas de solution

Th. 59 (Sophie-Germain, 1823): si $p \in \mathbb{P}$ est impair tel que $2p+1 \in \mathbb{P}$, alors $x^p + y^p = z^p$ n'a pas de solution non triviale

Th. 60 (Fermat-Wiles, 1994):

Si $m \geq 3$, l'équation $x^m + y^m = z^m$ n'a pas de solution non triviale

Annexe:

algorithme d'euclide étendu:

Soit $a, b \in \mathbb{Z}$, $a, b \neq 0$

$$\text{On pose } \begin{cases} x_0 = a \\ x_1 = b \end{cases} \quad \begin{cases} u_0 = 1 \\ u_1 = 0 \end{cases} \quad \begin{cases} v_0 = 0 \\ v_1 = 1 \end{cases}$$

- Si $x_m \neq 0$, on note $x_{m-1} = qx_m + r$, division euclidienne de x_{m-1} par x_m

$$\text{on pose alors } \begin{cases} x_{m+1} := r \\ u_{m+1} := u_{m-1} - qu_m \\ v_{m+1} := v_{m-1} - qv_m \end{cases}$$

• $\forall m, a u_m + b v_m = x_m$

• $\text{pgcd}(x_m, x_{m+1}) = \text{pgcd}(x_m, x_{m-1})$

• (x_m) décroît strictement

• Si $x_m = 0$ et $x_{m-1} \neq 0$, alors x_{m-1} est un pgcd de a et b

Ref : Cornber, algèbre et géométrie (Ex. 23, IV)

Alaca; Williams, Introductory algebraic Number Theory (III.3), Ex. 43)

Ireland; Rosen, A classical introduction to Modern Number Theory (Ch 38, V)

Laurent Berger, Chénie algébrique des nombres (pdf) (Rem. 54)

Somme de deux carrés

• proposition: $\mathbb{Z}[i]$ est euclidien

démonstration: On pose $v: \mathbb{Z}[i] \setminus \{0\} \rightarrow \mathbb{N}^*$

$$a+ib \mapsto a^2+b^2$$

Soit $\alpha = a+ib \in \mathbb{Z}[i]$, $\beta = c+id \in \mathbb{Z}[i]$, $\beta \neq 0$
 alors $\frac{\alpha}{\beta} = r+is \in \mathbb{Q}(i)$.

Soit $m, n \in \mathbb{Z}$, $|r-m| \leq \frac{1}{2}$ et $|s-n| \leq \frac{1}{2}$

On pose $\gamma := m+ni \in \mathbb{Z}[i]$

alors $v\left(\left(\frac{\alpha}{\beta}\right) - \gamma\right) = (r-m)^2 + (s-n)^2 \leq \frac{1}{2}$

On pose alors $\rho := \alpha - \beta\gamma$, on a $v(\rho) = v(\beta)v\left(\frac{\alpha}{\beta} - \gamma\right)$

$$\leq \frac{v(\beta)}{2}$$

$$< v(\beta)$$

Ainsi, v est bien un norme, donc $\mathbb{Z}[i]$ est euclidien.

• proposition: Soit $p \in \mathbb{P}$. Alors $(p = a^2+b^2 \Leftrightarrow p \equiv 1[4] \text{ ou } p=2)$

démonstration: On a $\mathbb{Z}[i]^\times = \{x \in \mathbb{Z}[i], v(x)=1\}$
 $= \{1, -1, i, -i\}$.

Montrons que $p = a^2+b^2 \Leftrightarrow p$ est réductible dans $\mathbb{Z}[i]$:

• Si $p = \alpha\beta$, α, β non inversibles, alors $p^2 = N(p) = N(\alpha)N(\beta)$
 donc $N(\alpha) = N(\beta) = p$

• Si $p = a^2+b^2$, on pose $\alpha := a+ib$. Comme $p \neq 1$, α est non inversible dans $\mathbb{Z}[i]$, il en est de même pour $\bar{\alpha}$, et $p = N(\alpha) = \alpha\bar{\alpha}$ est réductible dans $\mathbb{Z}[i]$

Par ailleurs, $\mathbb{Z}[i]$ est euclidien, donc :

$p = a^2+b^2 \Leftrightarrow (p)$ n'est pas premier.

$$\text{On: } \mathbb{Z}[i]/(p) \cong \mathbb{Z}[X]/(p, X^2+1) = \mathbb{F}_p[X]/(X^2+1)$$

ainsi: $p = a^2 + b^2 \Leftrightarrow -1$ est un carré mod p

• si $p = 2$: ok

• si p est impair, $\left(\frac{-1}{p}\right) = (-1)^{\frac{p-1}{2}}$, donc $p = a^2 + b^2 \Leftrightarrow p \equiv 1[4]$

□ proposition: On pose $\Sigma := \{a^2 + b^2, a, b \in \mathbb{Z}\}$, $m \in \mathbb{N}^*$

alors: $(m \in \Sigma \Leftrightarrow \forall p \in \mathcal{P}, p|m \text{ et } p \equiv 3[4] \Rightarrow v_p(m) \text{ pair.})$

démonstration: $\Rightarrow$ ok car Σ est stable par multiplication

$\Rightarrow$ par récurrence: Soit $p \in \mathcal{P}$, $p \equiv 3[4]$, fixé, et $m \in \Sigma$

(H₁): si $v_p(m) \leq d$, alors $v_p(m)$ est pair:

$d = 0$: ok

si $v_p(m) \geq 1$, $p|m = a^2 + b^2 = (a+ib)(a-ib)$

Comme $p \equiv 3[4]$, p est irréductible dans $\mathbb{Z}[i]$, donc

$p|a+ib$ ou $p|a-ib$, donc $p|a$ et $p|b$ car $p \in \mathbb{Z}$

alors $m = p^2(a^2 + b^2)$ et $\frac{m}{p^2} \in \Sigma$. On utilise l'hypothèse de récurrence pour conclure.

Leçons: 122: anneaux principaux

126: équations diophantiennes

Partition d'un entier en parts fixés

Propriété: Soient $\alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{N}^*$, premiers entre eux dans leur ensemble.

On pose $S_m := \{(x_1, \dots, x_p) \in \mathbb{N}^p, \sum_{i=1}^p \alpha_i x_i = m\}$

$$\text{alors } S_m \sim \frac{1}{\prod_{i=1}^p \alpha_i} \frac{m^{p-1}}{(p-1)!}$$

démonstration: On pose $F := \sum_{m \geq 0} S_m X^m \in \mathbb{C}[[X]]$

$$\begin{aligned} \text{On a: } \prod_{i=1}^p \frac{1}{1-X^{\alpha_i}} &= \prod_{i=1}^p \left(\sum_{m_i \geq 0} X^{\alpha_i m_i} \right) \\ &= \sum_{(m_1, \dots, m_p) \in \mathbb{N}^p} X^{\sum_{i=1}^p \alpha_i m_i} \\ &= \sum_{m \geq 0} S_m X^m \\ &= F \end{aligned}$$

Ainsi, F a pour seuls pôles les racines α_i -ièmes de l'unité, $i \in \{1, \dots, p\}$. Ainsi, F a un pôle d'ordre exactement p en 1.

Soit ξ un pôle de F d'ordre p , alors: $\forall i, \xi^{\alpha_i} = 1$, donc $\xi = 1$ car il existe $m_1, \dots, m_p \in \mathbb{Z}$, $\sum m_i \alpha_i = 1$. Ainsi, les pôles de F autres que 1 sont d'ordre au plus $p-1$. Par décomposition en éléments simples sur $\mathbb{C}$, on a:

$$F = \frac{a}{(1-X)^p} + \sum_{\xi \in U} \sum_{k=1}^{p-1} \frac{a_{\xi,k}}{(\xi-X)^k}$$

où $a, a_{\xi,k} \in \mathbb{C}$, $U := \{\xi \in \mathbb{C}^* \mid \forall i \in \{1, \dots, p\}, \xi^{\alpha_i} = 1\}$.

Par ailleurs:

$$\frac{1}{(\xi-X)^k} = \frac{1}{(k-1)!} \left(\frac{1}{\xi-X} \right)^{(k-1)} = \frac{1}{(k-1)!} \left(\frac{1}{\xi} \sum_{m \geq 0} \left(\frac{X}{\xi} \right)^m \right)^{(k-1)} = \frac{1}{\xi^k (k-1)!} \sum_{m \geq 0} \frac{(m+1) \dots (m+k-1)}{\xi^{m+k}}$$

Ainsi, en identifiant terme à terme, on a:

$$S_m = \frac{a(m+1) \dots (m+p-1)}{(p-1)!} + \sum_{\xi \in U} \sum_{k=1}^{p-1} \frac{a_{\xi,k}}{\xi^k} \frac{(m+1) \dots (m+k-1)}{(k-1)! \xi^{m+k}}$$

Le dernier terme est un $o(m^{p-2})$ car $|\xi^{m+k}| = 1$, on a donc $S_m \sim a \frac{m^{p-1}}{(p-1)!}$ (si $a \neq 0$)

Il reste à calculer a . On a:

$$a = ((1-X)^p F(X))|_{X=1}$$

$$\text{donc } a = \prod_{i=1}^p \left(\frac{1}{1+X+\dots+X^{q_i-1}} \right) \Big|_{X=1}$$

$$= \prod_{i=1}^p \frac{1}{q_i}$$

Leçons : 124: anneaux des séries formelles. Applications
 126: Exemples d'équations diophantiennes
 140: corps des fractions rationnelles
 228: développement asymptotique